



Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

## LE THÉÂTRE POUR PROMOUVOIR LE BILINGUISME DE FAÇON ORIGINALE

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de DAS.VENTIL, une association théâtrale qui a reçu cette année le Prix du bilinguisme dans la culture du canton de Berne.

Décerné pour la première fois cette année, le Prix du bilinguisme dans la culture, doté de 20 000 francs, a été attribué à DAS.VENTIL. Le canton de Berne a choisi de distinguer cette association théâtrale en raison de son utilisation artistique originale du bilinguisme. Et original, ça l'est ! Cela commence par le nom. « DAS.VENTIL », en français, ça veut dire la soupe. « L'idée était de montrer que lorsqu'on est sous pression, on peut la relâcher sur scène... Le point, c'est pour l'esthétisme ! », explique avec humour Kathrin Iten, fondatrice de l'association qui est aussi actrice et auteure des pièces de théâtre présentées par DAS.VENTIL.



Photo : © Sarp Tuncer

### D'assistante sociale à comédienne

Née à Berne en 1981, Kathrin Iten ne se voyait pas au départ brûler les planches. Assistante sociale de formation, spécialisée dans la migration, ce n'est qu'après avoir exercé son métier auprès des plus démunis pendant quelques années qu'elle décide de bifurquer vers une carrière artistique. « Je suis partie étudier les droits de l'homme à Berlin, puis en 2012, je me suis installée à Paris pour suivre l'école de clown de Philippe Gaulier que j'ai fréquentée pendant deux ans », se souvient la Bernoise. C'est à ce moment-là que les langues vont se mélanger et qu'elle va coécrire avec d'autres artistes sa première pièce de théâtre, *Formular : CH*, sur la vie quotidienne de trois travailleuses sociales. « En tant qu'assistante sociale, j'ai vu des choses que la société ne voit pas. Et ce qui est intéressant avec le théâtre, c'est que sur scène, on peut montrer au grand jour les injustices », raconte-t-elle.

En 2014, Kathrin Iten fonde DAS.VENTIL et présente *Formular : CH* en allemand à Berne en 2015. Le succès est immédiat. « À ce moment-là, j'habitais encore à Paris et je faisais des allers-retours avec la Suisse. Parallèlement, je jouais dans la capitale française un seule-en-scène que j'avais également écrit, *La Copine de Ferdinand*, une histoire d'amour sur fond de Deuxième Guerre mondiale. Dans cette pièce, je montrais les affiches de l'UDC au public parisien ! », s'amuse l'artiste bernoise.

### Jouer en deux langues

L'idée lui vient alors de traduire en français

*Formular : CH*. La pièce est présentée pour la première fois à Lausanne en 2017, avant de s'élançer à la conquête de la Suisse romande. Kathrin Iten retourne ensuite dans le canton de Berne pour présenter à Bienne *La Copine de Ferdinand* en version bilingue. Chacune de ses pièces de théâtre est désormais écrite en trois versions : allemand, français et bilingue, avec toujours le même objectif : que le spectacle reste compréhensible. À celles et ceux qui se demanderaient comment c'est que de jouer en bilingue, un message sur la page d'accueil de DAS.VENTIL en offre un aperçu : « Wir haben GAGNÉ le Prix du bilinguisme dans la culture ! Merci le canton von Bern pour cette Anerkennung! »

« Jouer en bilingue, ce n'est vraiment que pour Bienne. Je ne peux pas faire la même chose à Vevey par exemple. Il me faut aussi adapter l'histoire au public, dont la sensibilité diffère d'une région à l'autre. Je me souviens que lorsque j'ai présenté *La Copine de Ferdinand* à Fribourg, les gens ne riaient pas, je me suis retrouvée face à un mur ! Ce n'est qu'à la fin que l'atmosphère s'est détendue, lorsque j'ai dit : « On sait que les Romands n'aiment pas les Suisses allemands ! Là, le public a éclaté de rire. »

### Inclassable

Que Kathrin Iten soit seule en scène ou qu'elle donne la réplique à des partenaires, la constellation des projets de DAS.VENTIL est à chaque fois différente. C'est d'ailleurs ce qui rend l'association inclassable, selon sa fondatrice. « Il m'arrive aussi d'aller jouer dans les bureaux de l'administration fédérale à la demande »,

indique au passage celle qui est désormais de retour dans sa ville natale. *Bettina Zimmermann*, la pièce de théâtre avec laquelle elle tourne en ce moment dans toute la Suisse, est d'ailleurs consacrée à une fonctionnaire, un personnage antipathique tiré de *Formular : CH*. Tout un programme !

Informations : [www.dasventil.ch/fr](http://www.dasventil.ch/fr)

# Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 9 / 23  
mercredi 15 novembre 2023  
paraît 10 fois par année  
101<sup>e</sup> année